

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (3, 20-21)

En ce temps-là, Jésus revient à la maison, où de nouveau la foule se rassemble, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Dans les premiers temps de sa vie publique, Jésus a suscité l'enthousiasme des gens simples. C'était souvent la foule. Jésus n'a pas seulement, ni surtout, pris contact avec des personnes individuelles. Ce sont des foules nombreuses qui sont autour de lui, et qui, plus tard, vont se raréfier.

Et les foules d'aujourd'hui... Que font-elles? Que désirent-elles?

Cette situation fait que Jésus se donne totalement à sa tâche; il est absorbé par son travail missionnaire. Il n'a même pas le temps de manger. Il ne peut pas penser à lui-même.

La surcharge de travail, la course contre la montre, ne date pas d'aujourd'hui. Jésus a vécu cela. Mais Seigneur, aide-nous à dominer nos tâches, à garder l'équilibre, à trouver le temps de faire l'essentiel, le temps de prier par exemple. Mais en le voyant agir, certains, même dans sa famille, pensent que Jésus a perdu la tête.

Ainsi, les adversaires de Jésus sont de deux sortes :

- il y a sa parenté qui veut le récupérer, se saisir de lui. Une occasion pour Jésus de faire le point : sa vraie parenté, sa vraie famille, n'est pas celle du sang, mais celle de la foi

- et les scribes qui l'accusent d'être possédé du démon.

Comment réagissons-nous quand nous voyons certains membres de la paroisse prendre des attitudes plus engagées, plus risquées?

Dans la grande mutation du monde, ne faut-il pas à la fois garder la tête froide... et faire quelques folies?